

Ecosocialisme

Intervention de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre Congrès Fédéral PS - Tournai, le 20 octobre 2017

Cher Camarades,

Je ne vous apprends rien en vous disant que si on n'agit pas rapidement, le réchauffement climatique aura de lourdes conséquences pour la planète tant pour les générations actuelles que futures. Elévation du niveau des mers, diminution de la biodiversité, multiplication des catastrophes naturelles qui se feront plus intenses et plus fréquentes, etc. Autant d'éléments qui mettront à mal la satisfaction de besoins essentiels pour l'homme et entraîneront irrémédiablement des migrations accentuées, des déplacements de population en quête d'eau potable et fuyant les famines et nécessairement une pauvreté voire une paupérisation accrue.

Dans cette matière, le statut quo politique ne peut être maintenu davantage. Ces perspectives particulièrement peu réjouissantes appellent des mesures urgentes visant à réduire nos émissions de gaz à effet de serre mais aussi à limiter les impacts du changement climatique.

La volonté légitime et urgente de préserver notre environnement et ainsi le climat passe par une nécessaire transformation de nos économies, par une refonte de nos modes de production et de consommation. Car il est certain que s'inscrire dans une logique néolibérale qui postulerait que les lois du marché mèneraient d'elles-mêmes à une économie faible en émissions carbone réellement soutenable et socialement juste paraît illusoire. C'est pourquoi, il est capital que les politiques menées afin de limiter notre impact sur l'environnement soient orientées de telles sortes qu'elles ne laissent personne sur le bord du chemin.

Dans un monde où les inégalités sociales sont à leur paroxysme, il est en effet d'autant plus indispensable d'agir que les changements climatiques renforcent les inégalités entre Nord et Sud, entre riches et pauvres. Les populations les plus fragiles sont ainsi les premières victimes des conséquences du réchauffement alors qu'elles en sont les moins responsables. De ce point de vue, les inégalités environnementales constituent également des inégalités sociales, ce qui entre en totale contradiction avec les valeurs que nous défendons.

Face au manque criant d'ambition du gouvernement fédéral en la matière et les difficultés que rencontre la Ministre de l'Environnement que l'on connaît bien à Tournai pour prendre les choses en mains, j'ai moi-même, en tant que membre de la Commission Environnement

du Parlement, déposé une série de propositions visant notamment à favoriser l'économie circulaire, à éviter que des scandales tels que le Diesel Gate ne puissent se reproduire mais également afin d'inciter le gouvernement à procéder à une transition environnementale socialement juste.

Cette dernière proposition ouvre une voie à un modèle que nous socialistes devons suivre, poursuivre et approfondir, celui de l'écosocialisme. Un nouveau courant qui implique un autre rapport à la consommation, une autre façon de se chauffer, de s'alimenter, de se déplacer... bref, un nouveau mode de vie, qui maintient toutefois les ambitions de l'ancien, à savoir la justice sociale, en donnant à chacun « *l'espace nécessaire au déploiement de sa vie* », comme disait Marx. En ce sens, ce paradigme poursuit une triple ambition : assurer un accès juste et durable aux ressources naturelles, partager équitablement les richesses et favoriser les échanges humains, le tout au bénéfice des générations présentes et futures. Tel est selon moi, chers amis, le sens de l'écosocialisme.

Puisque les grands principes ne suffisent pas quand ils ne sont pas suivis d'actions tangibles, la réalisation de ce socialisme écologique devra s'appuyer sur des éléments concrets. Plusieurs axes devront être abordés. Parmi ceux-ci, nous pouvons relever principalement la mise en œuvre de la transition énergétique qui vise à abandonner les énergies fossiles pour atteindre 100 % d'énergies renouvelables d'ici 2050 ; l'articulation d'une mobilité accessible, sûre et respectueuse permettant de favoriser les modes de transport respectueux de l'environnement, ou encore la promotion d'une alimentation saine et de qualité qui interdit notamment l'usage dans l'agriculture de produits nocifs tels que le glyphosate. Encore hier, j'intervenais d'ailleurs en ce sens en séance plénière à la Chambre auprès du Ministre Ducarme.

Chers camarades,

Vous l'aurez compris l'écologie n'est pas le monopole de certains mais bien l'affaire de tous ! On ne peut désormais plus être socialiste sans être écologiste. Comme l'a dit Bertolt Brecht : « *Si tu ne participes pas à la lutte, tu participes à la défaite* », raison pour laquelle je vous invite toutes et tous à adhérer et à porter ensemble cet écosocialisme, le moyen le plus efficace de procéder à une transition environnementale qui sera socialement juste !

Merci de votre attention.